

MINESEC-OBC

Durée : 3h

Coeff. : 1

BACCALAURÉAT D - TI

Session 2016

ÉPREUVE DE LITTÉRATURE OU DE CULTURE GÉNÉRALE

Le candidat traitera l'un des trois sujets au choix

Sujet de type I : Contraction de texte et discussion

Agriculture, élevage, pêche

La majorité des paysans africains continue à travailler la terre dans le cadre de systèmes de production traditionnels souvent bien adaptés aux possibilités de l'environnement naturel. Les différences entre les climats et les sols ainsi que certains facteurs historiques locaux expliquent la très grande variété des productions vivrières.

Dans les régions forestières à longue saison humide, on cultive surtout les plantes à tubercules (taro, ignames, patates, manioc) ainsi que le maïs, les bananiers et les palmiers. Les sociétés paysannes des savanes ont pour leur part la vie rythmée par l'alternance d'une saison sèche de longueur variable et d'une saison des pluies. L'agriculture y est fondée sur les céréales : petit mil ou millet, sorgho, maïs. L'alimentation est complétée par les ressources de l'élevage bovin, et ovin dans les zones les plus sèches.

Dans les régions arides, proches des déserts, la plus grande partie de l'espace est consacrée à l'élevage itinérant. La mobilité des hommes et des troupeaux permet de tirer meilleur parti de ressources en eau rares, et de pâturages temporaires et dispersés sur de vastes étendues. Dans les oasis sahariennes, où l'exploitation des eaux souterraines autorise l'irrigation, les principales cultures sont celles du palmier-dattier et des céréales (blé et orge).

Dans le nord du continent, la vie agricole, jusqu'au XIXe siècle, était cantonnée dans les zones montagneuses tandis que les plaines étaient occupées par les populations nomades ou semi-nomades. Avec le recul progressif du pastoralisme, les plaines côtières sont devenues le domaine privilégié de la culture des céréales (blé et orge principalement) ainsi que des légumineuses (pois, fèves, lentilles). Sur l'ensemble du continent, les montagnes, qui ont souvent joué un rôle de refuge, ont connu des aménagements perfectionnés permettant à des populations souvent très denses de se livrer à la polyculture intensive.

La riziculture, autrefois surtout développée à Madagascar, dans le delta central du Niger, le delta du Nil et sur la côte atlantique entre le Sénégal et la Sierra Leone, est aujourd'hui présente dans une grande partie de l'Afrique subsaharienne. La création d'hybrides a permis d'en multiplier les rendements, et le riz supplante les autres céréales comme aliment de base. L'Afrique en a produit 18,6 millions de tonnes en 2005.

La colonisation et la mondialisation de l'économie de marché sont venues bouleverser ces systèmes de production centrés sur la satisfaction des besoins locaux. Les produits pour la vente ont pris une place croissante à côté des cultures vivrières. La bordure méditerranéenne s'est ainsi vouée aux plantations de vignes, d'oliviers et d'agrumes. Dans les zones de savane, les deux cultures commerciales dominantes sont l'arachide, surtout dans la zone soudanienne (9 millions de tonnes en 2005), et le coton (5,1 millions de tonnes) ; l'Égypte, le Mali et le Burkina Faso sont les plus gros producteurs de coton du continent. Certains pays procèdent à des recherches et des essais sur le coton génétiquement modifié, mais seule actuellement l'Afrique du Sud cultive du coton OGM.

Les régions de climat tropical humide ont connu, notamment dans les zones côtières, un essor important des cultures de plantation, dans le cadre d'exploitations familiales ou agro-industrielles. Le cacao (2,6 millions de tonnes), dont l'Afrique assurait près de 68% de la production mondiale en 2005, est cultivé principalement en Côte d'Ivoire (1^{er} pays producteur du monde), au Ghana, au Cameroun. Le café (1 million de tonnes, 13% de la production mondiale en Afrique)

provient pour l'essentiel de l'Ethiopie (1^{er} producteur africain), de l'Ouganda, de la Côte d'Ivoire, du Cameroun, du Kenya et de Madagascar.

ATLAS DE L'AFRIQUE, CAMEROUN Les Editions J.A.

Résumé : 8pts

Ce texte comporte 610 mots. Vous le résumerez en 153 mots. Une marge de 15 mots en plus ou en moins sera tolérée. A la fin de votre analyse, vous indiquerez le nombre de mots utilisés.

Discussion : 10 pts

Pensez-vous comme cet auteur que « Les produits pour la vente ont pris une place croissante à côté des cultures vivrières. » Vous répondrez à cette question dans un développement structuré et illustré d'exemples précis tirés de votre culture générale.

Présentation : 2pts

Sujet de type II : Commentaire composé

La chanson du Mal-Aimé

Un soir de demi-brume à Londres
Un voyou qui ressemblait à
Mon amour vint à ma rencontre
Et le regard qu'il me jeta
Me fit baisser les yeux de honte

Je suivis ce mauvais garçon
Qui sifflotait mains dans les poches
Nous semblions entre les maisons
Onde ouverte de la mer Rouge
Lui les Hébreux moi Pharaon

Que tombent ces vagues de briques
Si tu ne fus pas bien aimée
Je suis le souverain d'Égypte
Sa sœur-épouse son armée
Si tu n'es pas l'amour unique

Au tournant d'une rue brûlant
De tous les feux de ses façades
Plaies du brouillard sanguinolent
Où se lamentaient les façades
Une femme lui ressemblant

C'était son regard d'inhumaine
La cicatrice à son cou nu
Sortit saoule d'une taverne
Au moment où je reconnus
La fausseté de l'amour même

Lorsqu'il fut de retour enfin
Dans sa patrie le sage Ulysse
Son vieux chien de lui se souvint
Près d'un tapis de haute lisse
Sa femme attendait qu'il revînt

Guillaume Apollinaire, *Alcools*.

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Sans dissocier le fond de la forme, vous pourrez, si vous le voulez, à l'aide de l'énonciation, des temps verbaux et des champs lexicaux, montrer que le poète, en déplorant l'attitude désinvolte de la femme aimée, fait une exaltation de l'amour vrai.

Sujet de type III : Dissertation

Dans le courrier de l'UNESCO, André Maurois déclare en 1961 : « Les livres sont nos seuls moyens de connaître d'autres époques et nos meilleurs moyens pour comprendre des groupes sociaux où nous ne pénétrons pas. »

En vous appuyant sur des exemples précis tirés des œuvres littéraires lues ou étudiées, et de votre culture, vous direz ce que vous pensez de cette réflexion.